

# « On est ambitieux pour le club sans le clamer sur les toits »

Invité d'honneur d'un déjeuner de décideurs lillois, hier, avant de filer pour la photo officielle du club, Joseph Oughourlian, le propriétaire et président (depuis juin 2018) du RC Lens, a accepté de faire un petit tour d'horizon de l'actualité du Racing.

PAR SANDRINE ARRESTIER  
ET PHILIPPE GUILBAUD  
sports@lavoixdunord.fr

## FOOTBALL. Lens.

– Avec 17 points sur 21 possibles, c'est un début de saison de rêve. Vous, quels sont vos rêves avec le RC Lens ?

« Notre rêve, c'est de rejouer un jour l'Europe. On est bien partis, mais c'est un marathon, pas un sprint. Il y a encore 31 matchs à jouer, c'est trop tôt pour être dans les projections. »

– C'est difficile de dire désormais que vous ne jouez que le maintien...

« Vous ne pouvez pas aborder cette saison en vous disant que ça va être une saison comme les autres, alors que tous les clubs se sont armés et qu'il y a quatre descentes. Si vous enlevez les six ou sept dont on sait qu'ils ne descendront pas parce qu'ils ont les budgets, les effectifs, ça laisse 13-14 clubs, et quatre sur 13-14, c'est un gros pourcentage. Notre objectif est d'aller le plus haut possible, le plus loin possible. Si on avait zéro point aujourd'hui, ce serait une conversation très différente. Et on a vu l'an dernier qu'on pouvait avoir des moments de mou, qu'une saison n'est pas linéaire. »

« **Beaucoup de gens nous ont approchés. Je fais très attention. Je veux quelqu'un qui s'inscrive dans un projet.** »

– Jonathan Gradić vient de se blesser. Le début de saison vous incite-t-il à investir davantage sur un joker pour entretenir la dynamique ?

« Là encore, il ne faut pas se laisser emporter et faire des choses qu'on n'a pas forcément prévu de faire. Mais, en effet, ça peut être un investissement à réaliser. »

– Où en est le club financièrement ?

« Il y a deux facteurs. La performance sportive, d'abord, qui a beaucoup aidé. Finir 7<sup>e</sup>, ça valorise l'équipe, les joueurs. Et ça valide les "investissements joueurs" qui ont été faits. Et après une année horrible, le Covid, les stades fermés et la faillite Mediapro, CVC (1) a donné un ballon d'oxygène à tout le foot français. Au niveau du club, on est confiants. On a fait de bons investissements. On est ambitieux sans le clamer sur les toits, ni le trom-



Joseph Oughourlian, ici lors du match de Lens à Reims, est l'heureux président d'un club (3<sup>e</sup>) qui cartonne en ce début de saison. PHOTO LUDOVIC MAILLARD

peter. On va tout faire pour faire du mieux possible avec ces moyens-là. Il faut toujours aller plus loin. On n'est pas obligés de les partager sur les réseaux sociaux et avec tout le monde, mais en interne, il faut toujours que les objectifs soient plus ambitieux que ce que vous racontez. »

– Le bon début de saison favorise-t-il la recherche d'un actionnaire minoritaire ?

« On a beaucoup d'intérêts, beaucoup de gens qui nous ont approchés. Je fais très attention. Je veux quelqu'un qui s'inscrive dans un projet, pas quelqu'un qui vient faire un coup financier. C'est très particulier, le Racing Club de Lens. Je ne suis pas éternel. Je sais que je ne serai pas le président et l'actionnaire du Racing Club de Lens toute ma vie, et ce à quoi j'aspire, c'est que quand je remettrai le bâton au prochain président, au prochain actionnaire, le club soit très largement au-dessus de là

où je l'ai pris.

Ça avance. Après, ce sont des processus longs. Il faut continuer à bien faire ce qu'on fait et puis ne pas avoir une espèce de trac vis-à-vis d'actionnaires potentiels. Si un jour, on avait la chance, le bonheur de trouver le bon actionnaire, on pourrait être plus ambitieux, voir plus haut. »

« **Notre rêve, c'est de rejouer un jour l'Europe. On est bien partis, mais c'est un marathon.** »

– Y a-t-il une forme de pression sur cette arrivée si Lens était européen rapidement ?

« Il ne faut jamais, dans le monde économique, et notamment dans tout ce qui est processus d'entrée au capital, se mettre la pression. Nous, on a un bilan solide, on a

pris un peu de dette à cause du Covid, on est en train de la rembourser, on n'a pas de problèmes financiers, on n'est pas aux abois, on n'a pas besoin de prendre un actionnaire minoritaire. Si on accroche bien avec le bon actionnaire, on fera. Sinon, pas de problème, le club ne dépérira pas, on continuera à investir et à faire des choses très bien. »

– Le rachat du stade est également dans cette logique ?

« C'est naturel pour nous, et logique quand on a un bail emphytéotique (d'une durée de 18 à 99 ans), d'étudier le rachat du stade ; on pourrait faire plein de choses, autour de ça, bénéfiques pour le club. Ce n'est pas un actif naturel pour la mairie de Lens sur son bilan, et à l'inverse, ça peut être tout à fait naturel pour un club de posséder son stade. » ■

1. Le fonds d'investissement CVC Capital Partners est devenu actionnaire minoritaire du football français contre 1,5 milliard d'euros.

## DEVANT 220 DÉCIDEURS LILLOIS

On a entendu très peu de couverts s'agiter pendant l'heure où Joseph Oughourlian a tenu la scène à la Cité des échanges de Marcq-en-Barœul. Le président du RC Lens était l'invité du déjeuner du Flandres Business Club, réseau de dirigeants et décideurs de la métropole lilloise, qui avait reçu son homologue du LOSC, Olivier Létang, il y a un an. Très rare dans ce type d'événements, mais accessible, venu aussi clairement démarcher hors des frontières de l'Artois, il a passé trois heures au total dans une salle qui avait très vite fait le plein de dirigeants, dont pas mal de sponsors, déjà du Racing. « C'était une très bonne expérience, c'est toujours très sympa et convivial de voir des gens de la région. J'aime bien rencontrer les personnes comme ça de manière aléatoire ; les gens viennent vous raconter leur expérience à Bol-laert, leurs souvenirs, ce qui les émeut, les touche dans le club. »